

Clarence Bicknell (1842-1918) dans les Alpes Maritimes : entre paysage et botanique

Raffaella Bruzzone^{1 et 2}, Robert Hearn³, Pietro Piana³

Résumé

Cet article porte sur la figure et la production scientifique et artistique de Clarence Bicknell, un botaniste et archéologue amateur britannique, qui vécut entre la Riviera de la Ligurie et les Alpes-Maritimes pendant la plus grande partie de sa vie. Ses travaux concernant la botanique et le paysage (conservés en Italie et au Royaume-Uni) sont une contribution majeure pour la géographie historique et l'histoire du paysage de la région.

Mots-clés : Clarence Bicknell, géohistoire, Riviera, Alpes-Maritimes, botanique, art topographique.

Abstract

This paper is about the figure and the scientific and artistic production of Clarence Bicknell, a British amateur botanist and archaeologist who lived between the Ligurian Riviera and the Maritime Alps for most of his life. Thanks to his works concerning botany and landscape (held between Italy and the UK) we can investigate into the historical geography and the landscape history of the area.

Keywords: Clarence Bicknell, geo-history, Riviera, Maritime Alps, botany, topographical art.

Introduction

Clarence Bicknell (1842-1918) était un pasteur, homme de lettres, humaniste et espérantiste, un artiste, un voyageur, un botaniste et un archéologue. Né à Londres en 1842, il devint après ses études à l'Université de Cambridge un pasteur anglican de la *Church of England* (Église d'Angleterre). Pour des raisons qui restent obscures, une profonde crise spirituelle entraîna le départ de Bicknell de l'Angleterre. En 1878, Bicknell s'installa à Bordighera, partageant son temps entre cette petite ville côtière de l'ouest de la Riviera Ligurienne et sa maison de Casterino, dans la commune de Tende (figure 1), où il est décédé en 1918 (Chippendale, 2003).

Bordighera est situé dans un littoral du nord-ouest de l'Italie qui a été « découvert » et de plus en plus investi par des voyageurs anglais saisonniers et semi-permanents du milieu du XIX^e siècle (Bartoli, 2012). Longtemps considérée comme dépourvue des paysages typiques, pittoresques, idylliques ou des sublinités

culturelles et historiques, la région n'avait pas attiré jusqu'alors les regards affectueux des *Grand tourists* « traditionnels » en Italie. Ce furent des universitaires institutionnellement établis et des « amateurs » éclairés et passionnés qui révélèrent progressivement les curiosités naturelles des environs de la Riviera et de l'arrière-pays (Marcenaro, 1992). De manière similaire à Sir Thomas Hanbury (1832-1907), fondateur des Giardini Botanici Hanbury à La Mortola en 1867, Bicknell a oscillé entre les milieux culturels d'une part et scientifiques particulièrement intéressés par la géographie d'autre part dans ce *paradiso degli inglesi* récemment « découvert » (Quaini, 2015).

Arrivé à Bordighera, Bicknell a rapidement commencé les explorations artistiques, archéologiques et botaniques pour lesquelles il est maintenant connu. Parallèlement aux études botaniques de l'arrière-pays de Bordighera et de l'ouest de la Riviera plus globalement – des études qui ont conduit à la parution des ouvrages *Flowering Plants and Ferns of the Riviera and Neighbouring Mountains* (1885) et *Flora of Bordighera and San Remo* (1896) - Bicknell est peut-être plus connu pour ses travaux archéologiques sur le mont Bego, dans la vallée des Merveilles et dans la vallée Fontanalba dans les Alpes Maritimes, la chaîne de montagnes frontalière entre la France et l'Italie. Dans son *Guide to the Prehistoric Rock Engravings in the Italian Maritime Alps* (1902), Bicknell présente un catalogue exhaustif

1 Marie Curie Intra-European Fellow, School of Geography and Department of History, University of Nottingham, Nottingham, UK.

2 Auteur correspondant : raffaella.bruzzone@nottingham.ac.uk

3 School of Geography, University of Nottingham, Nottingham, UK.

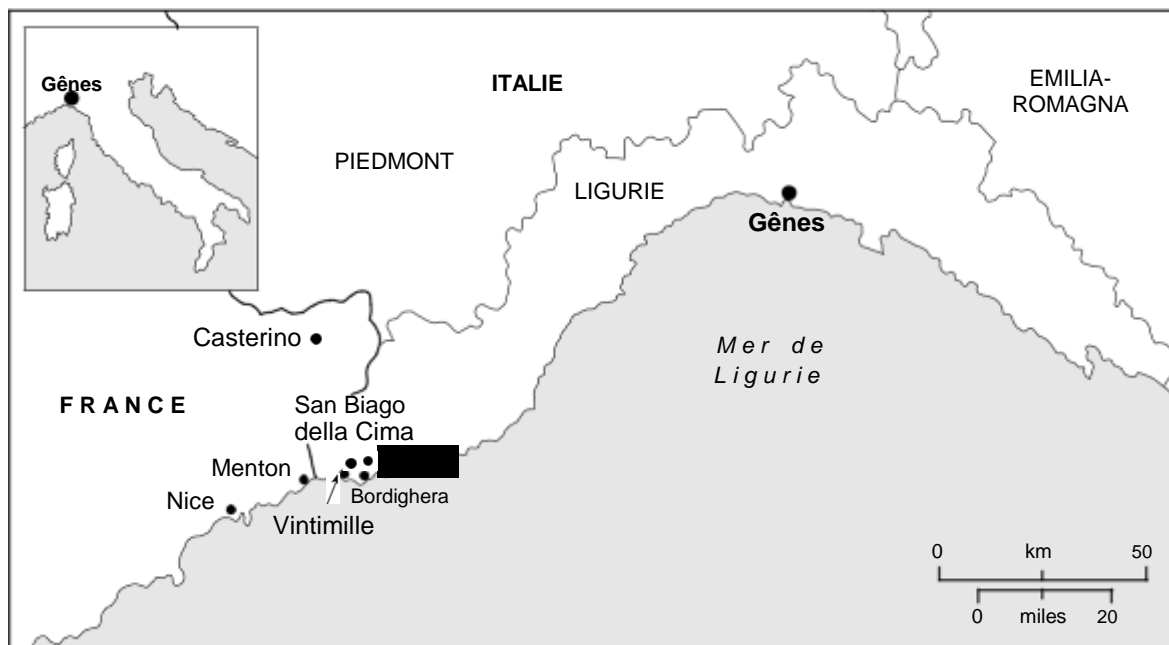


Figure 1 : Carte de localisation de l'aire d'étude.

sur les pétroglyphes abondants de l'âge du Bronze au mont Bego, illustré par ses frottages de plus de 12 000 gravures sur un total d'environ 35 000 gravures situées dans la région (vallée des Merveilles), qui fait maintenant partie du Parc National du Mercantour (Garibaldi, Isetti, Rossi, 2003).

La vie et le travail de Bicknell ont laissé une trace indélébile sur le patrimoine scientifique et culturel de Bordighera, des Alpes-Maritimes et au-delà. En 1888, Bicknell a inauguré le Museo Bicknell, le premier musée en Ligurie conçu et construit pour abriter ses collections d'artefacts, d'archives et documents bibliographiques (Gandolfi, 2015). Le Museo Bicknell continue à abriter un vaste corpus de Bicknell. Bien que la collection elle-même illustre richement l'ampleur de son œuvre en archéologie et en botanique, les archives de sa correspondance personnelle qui la complètent révèlent l'étendue géographique de cette production savante. Bicknell a régulièrement participé à la circulation des connaissances humanistes et naturalistes avec des universitaires et des amateurs à travers le continent européen, en particulier avec le géologue, paléontologue, malacologue et archéologue génois Arturo Issel (1842-1922), mais avec aussi Louis de Villeneuve, Adolph Stiegelmann, Paul Goby Adrien Guebhard, Emile Carthailac, Joseph Dechelette, Arthur J. Evans et Alberto Pelloux (Bernardini, 2003 ; Scati, 2003). Les idées et le corpus de Bicknell ont continué à circuler en Europe après sa mort, beaucoup de ses représentations florales et une grande partie de ses herbiers sont conservés entre les collections de l'Université

de Gênes, du Musée Fitzwilliam de Cambridge, de l'Université d'Oxford et des fameux Botanical Gardens de Kew, situés à quelques kilomètres d'où Clarence Bicknell est né dans la Londres victorienne.

Dessiner des paysages d'après nature : la valeur et l'importance des vues topographiques de Clarence Bicknell en tant que sources innovantes pour l'histoire du paysage et de la montagne méditerranéenne

La production des vues topographiques de Clarence Bicknell comprend principalement des esquisses et dessins au crayon ou à l'aquarelle, souvent dans des cahiers de voyage conservés dans plusieurs collections publiques et privées en Italie et au Royaume-Uni. Leurs sujets sont très différents, mais soulignent l'esprit d'observation et l'œil scientifique de Bicknell ainsi qu'un remarquable talent artistique. Les sujets naturalistes comme les animaux, les plantes et les rochers sont représentés avec méticulosité et rigueur scientifique, de façon similaire aux dessins botaniques. Les vues topographiques des paysages alpins et méditerranéens soulignent les caractéristiques du territoire en termes de végétation

et de géologie mais également les usages du sol et la présence humaine. Il s'agit de dessins et de vues pour la plupart inédits, dont l'analyse et l'interprétation peuvent contribuer à mieux comprendre l'histoire du paysage de la montagne méditerranéenne.

Cette étude s'inspire de récents travaux en histoire du paysage (Godlewska *et al.*, 2007 ; Cevasco et Moreno, 2014), au sein desquels l'analyse des vues topographiques prend une part importante dans le cadre d'une approche méthodologique multidisciplinaire. Au cours des dernières années, une attention croissante pour l'art topographique s'est concrétisée en une analyse des documents considérant le contexte de production des sources et la biographie des artistes (Daniels, 1992 ; Seymour, Daniels, Watkins, 1998 ; Bonehill et Daniels, 2009 ; Barrell, 2013). En géographie historique, l'étude de ces sources nécessite un travail de contextualisation et d'analyse visant à interpréter le style de vues et leur validité réelle pour les études de l'histoire du paysage (Courtot, 2004 ; Godlewska, Letourneau, Schauerte, 2007). La définition de la vue topographique n'est pas univoque et se prête à différentes interprétations : au XVIII^e siècle en particulier, le terme *veduta* identifiait un certain type de production artistique visant une représentation

précise de la réalité basée sur les principes de la géométrie et de la perspective. Sur le plan militaire, l'art topographique était utilisé avec la cartographie en reconnaissance, et les officiers de l'armée et de la marine des grandes puissances européennes comme la France et la Grande-Bretagne pouvaient représenter avec précision les théâtres de combat, les ports et les côtes (Hyatt Mayor, 1953 ; Quaini 1986 ; Bermingham 2000).

Dans le milieu ligurien, les vues côtières produites par les topographes français constituent un patrimoine exceptionnel pour la connaissance du paysage du début du XIX^e siècle (Rossi, 2008 ; Rossi et Landi, 2013). De même les croquis des voyageurs, bien que produits avec d'autres intentions mais souvent caractérisés par des détails topographiques, fournissent des informations utiles pour une meilleure connaissance de l'histoire du paysage, en fonction également des évolutions récentes (Piana *et al.*, 2012). Les informations obtenues à partir de ces vues sont confrontées à d'autres sources contemporaines, y compris des cartes historiques et des documents d'archives, la photographie historique et les sources de terrain et sources orales, selon une approche multidisciplinaire consolidée par une lecture critique des sources (Moreno 1990 ; Cevasco 2007). Les vues topographiques et

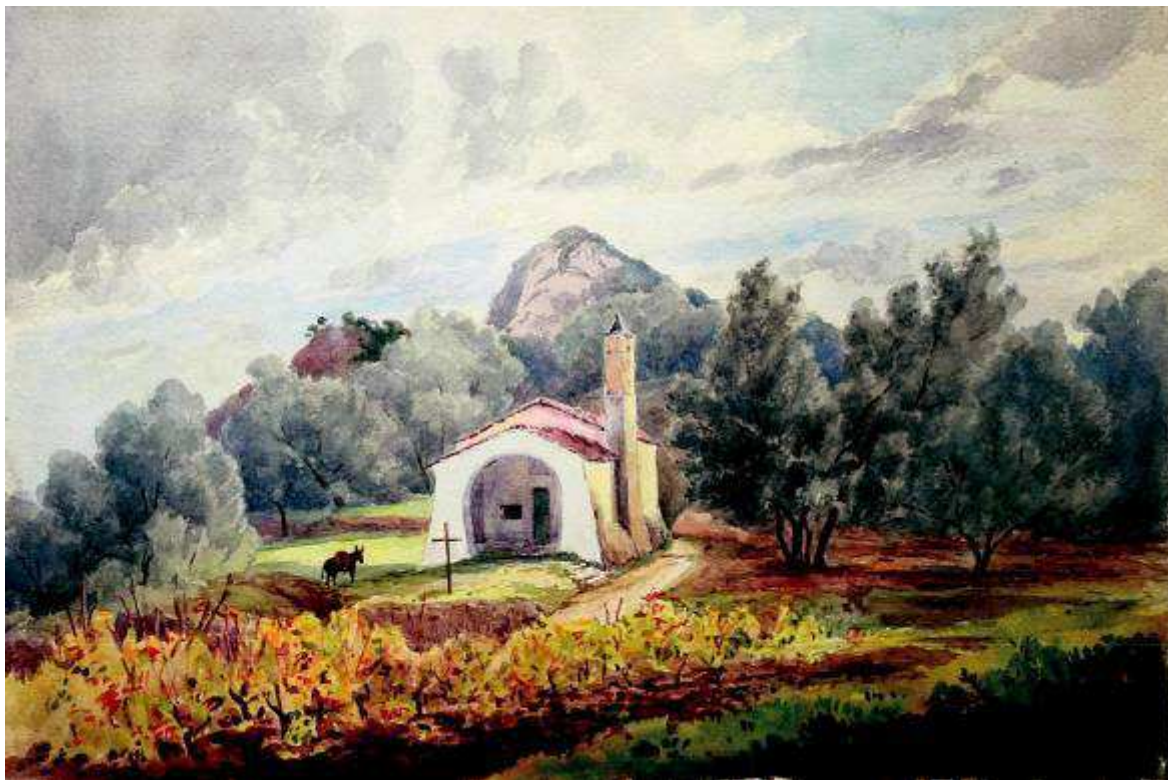


Figure 2 : Clarence Bicknell, *San Biagio*, 1905, Image courtesy of the Clarence Bicknell Association www.clarencebicknell.com. All rights reserved, © 2019 Marcus Bicknell (archive de famille).

les esquisses de voyage ont déjà été utilisées pour l'étude des événements hydro-météorologiques du passé (Faccini *et al.*, 2016), de la végétation (Piana, Watkins, Balzaretto, 2016) et de l'histoire du paysage urbain (Bruzzone *et al.*, 2017).

La vue topographique analysée dans cette étude est une aquarelle relative à l'arrière-pays de Bordighera, dans le *Ponente Ligure*, à quelques kilomètres de l'actuelle frontière franco-italienne (figure 2). Pour son identification et l'analyse qui suivent, une approche multidisciplinaire a été adoptée, impliquant l'usage des cartes historiques, des sources documentaires et des sources orales. Le titre de la vue est *Madonna*

dell'Annunziata, San Biagio della Cima et elle est datée de 1905. Le sujet principal est la petite église de la Madonna dell'Annunziata au-dessus de San Biagio della Cima, datant probablement de la fin du Moyen Âge (Giordano, 2016). Pour sa position, sur une crête à environ 250 mètres au-dessus du niveau de la mer, ce fut un lieu de repos pour les passants venant des flancs abrupts des montagnes le long d'un des nombreux itinéraires historiques reliant la côte à l'arrière-pays et aux Alpes. L'importance du site parmi les itinéraires locaux est confirmée par un document cartographique du dix-huitième siècle signé par Matteo Vinzoni, où l'église de l'Annunziata est située au carrefour de deux chemins : l'ancienne route du Colle

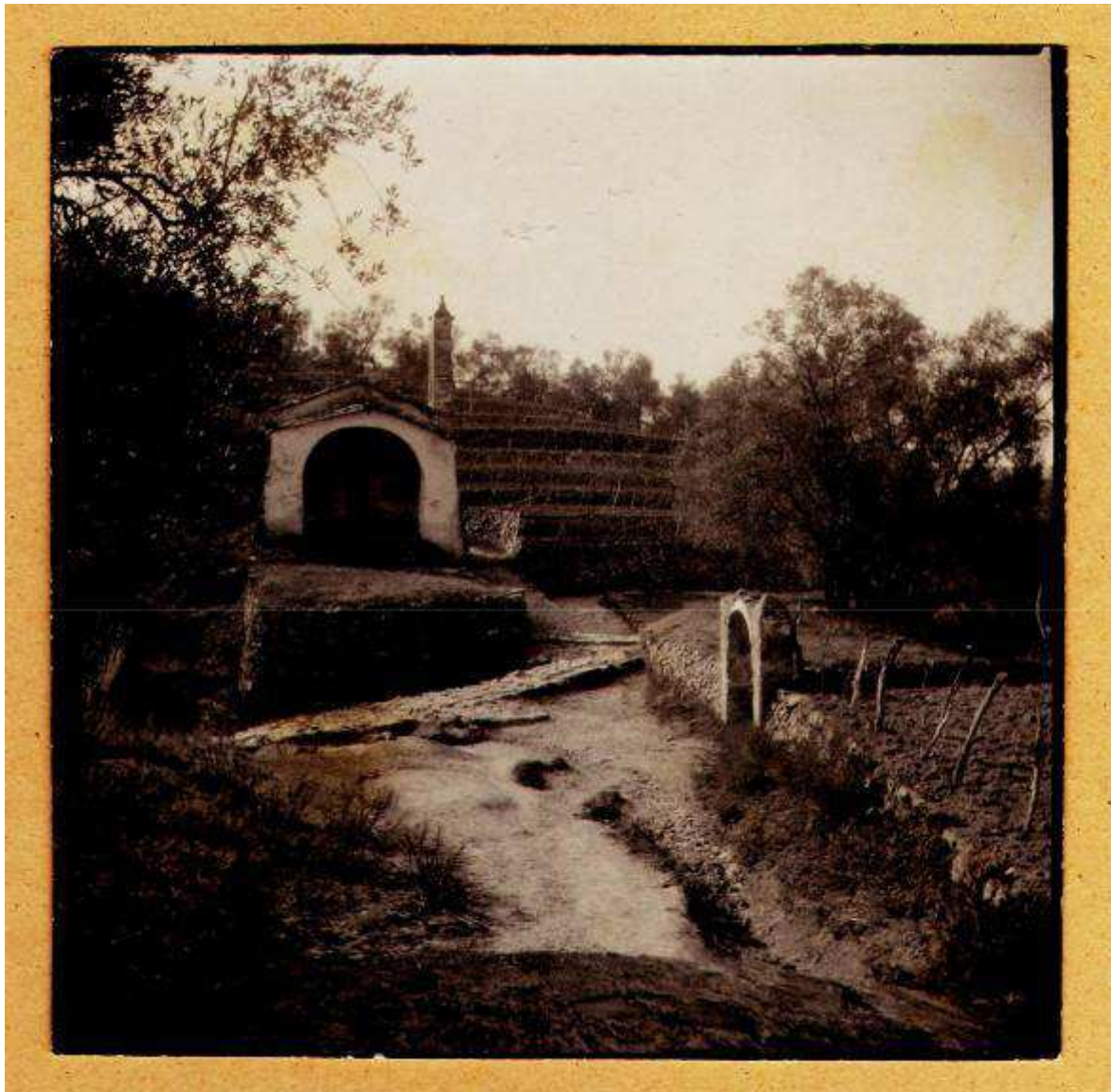


Figure 3 : Berry/Bicknell (attribué), *San Biagio, Madonna dell'Annunziata*, 1920 environ, Archivio Fotografico Istituto Internazionale di Studi Liguri, Bordighera, n. ingr. 3783.

della Crovaiola, sur la crête qui sépare la Val Nervia et la Val Verbone et la route reliant San Biagio della Cima à Camporosso à Val Nervia.

L'aquarelle de Bicknell représente précisément la chapelle, mettant en évidence le simple porche qui a probablement servi de refuge aux passants. L'importance du site comme lieu de passage est soulignée par la présence du chemin muletier menant vers Camporosso, à droite de l'église, et d'un âne, ou mulet, qui pâture dans la prairie. Le paysage rural alentour est caractérisé par la présence d'oliviers de taille considérable, dont la couleur argentée caractéristique est habilement rendue par Bicknell, et témoigne de son talent artistique. Au premier plan se trouve une vigne, dont le jaune et le rouge indiquent que la vue peut avoir été prise à l'automne. Le pic qui se dresse en arrière-plan est la face nord du mont Crovaiola (environ 350 m d'altitude), qui, dans cette image semble raide et se caractérise par des affleurements rocheux. La maigre végétation est constituée par des arbres qui couvrent la partie inférieure de la montagne, dont l'identification, étant donné la distance, est toutefois problématique. Le site devait

avoir une certaine popularité parmi les artistes à l'époque, et le même sujet a été immortalisé dans une photographie une vingtaine d'années plus tard, attribué au même Bicknell ou aux conjoints Berry, ses petits-fils (figure 3). Par rapport à l'aquarelle de Bicknell, la photographie couvre une zone plus limitée, en se concentrant sur l'église et les champs alentour et coupant le mont Crovaiola. La structure de l'église est la même dans l'aquarelle, à l'exception du porche d'entrée comme en 1905, alors que le paysage est légèrement différent. La photographie met en évidence certaines terrasses, probablement cultivées en vignes (dont la couleur rouge suggère que la vue a été faite en automne), à côté de l'église, alors que l'oliveraie apparaît plus clairsemée. Au premier plan droite il y a un champ labouré et bordé par un mur en pierre sèche, au centre duquel se trouve ce qui peut être un petit édicule votif. Ces détails sont absents de l'aquarelle de Bicknell, ce qui peut être dû en partie au point de vue différent adopté, plus lointain et légèrement décalé vers la droite. La photographie du paysage d'aujourd'hui (figure 4) montre des changements importants dans un paysage qui, cependant, a encore une vocation purement agricole. En outre, la



Figure 4 : Madonna dell'Annunziata aujourd'hui (Pietro Piana, Mai 2017).

région a également une signification religieuse pour la présence de l'ancienne chapelle, et a récemment été promue en tant que destination touristique grâce à l'établissement des parcours thématiques historiques, littéraires et paysager.

L'ancien chemin muletier est devenu une route pavée et le terrain labouré dans la photo de 1920 a été remplacé par une petite place en terre battue. Restent les vignes, y compris celles au premier plan, déjà présentes dans l'aquarelle de Bicknell. Les vignes à droite de l'église, déjà mises en évidence par la photographie historique, ont une extension plus petite, limitée à deux terrasses près de la route, tandis que la partie supérieure du versant est abandonnée, probablement suite à déprise rurale qui a caractérisé de vastes zones de la Ligurie de l'après-guerre à aujourd'hui (Cevasco, 2007).

Même les oliveraies à gauche de l'église sont laissées à l'abandon, une végétation spontanée gagnant l'oliveraie autrefois préservée. Il s'agit principalement de feuillus thermophiles y compris le frêne orne (*Fraxinus ornus*) et le chêne pubescent (*Quercus pubescens*) auxquels s'associe le pin d'Alep (*Pinus halepensis*), qui devient prédominant dans la partie supérieure à proximité du sommet du mont Crovaiola. Ce dernier semble être presque entièrement couvert par des pins, excepté une zone limitée où la roche affleure, tandis que l'aquarelle de Bicknell montre un paysage essentiellement ouvert et escarpé. La récente augmentation de la végétation spontanée dans le contexte ligurien, suite à l'abandon des pratiques agro-sylvo-pastorales (Cevasco, 2007), est probablement à l'œuvre dans le site dont il est question ici. La comparaison multi-temporelle, cependant, indique des éléments de continuité dans le paysage agraire, avec une présence constante de la vigne et de l'olive. L'étude démontre la validité des vues topographiques de Clarence Bicknell en tant que sources pour l'histoire du paysage des montagnes méditerranéennes à utiliser avec les sources cartographiques, textuelles et de terrain.

Clarence Bicknell et Casa Fontanalba : un document particulier pour l'histoire de l'environnement

Clarence Bicknell est un exemple particulier dans l'histoire de la botanique et de la circulation de ce savoir. Il n'était pas un botaniste de formation puisqu'il avait étudié les mathématiques à

Cambridge, mais a laissé une ample production scientifique concernant la région (Sanremo, Bordighera et les Alpes-Maritimes) et ses voyages (Espagne, Grèce etc.). Cette production a été analysée dans le cadre d'une approche micro-analytique, appuyée par la méthode de la géographie historique (Quaini, 2010) et celle de l'écologie historique afin de relever sa place exceptionnelle dans l'histoire de la botanique et des savoirs de son temps.

On analysera ici le cas d'étude de la Maison (*Casa*) Fontanalba de Casterino (figure 5 ; Profumo, 2003 ; Chippindale, 2003) – le lieu où il passa une large partie de sa vie – du point de vue de la géographie historique : l'importance de la maison même et l'attention qu'il dédiait à ce lieu (en partie également dans le projet même de la maison, ensuite conçu par Robert MacDonald) et le *children book* (le cahier des enfants), un cahier avec des illustrations des plantes sauvages ou cultivées autour de la Maison Fontanalba. Dans un plan de la Maison dessiné par lui-même (conservé au Museo Bicknell de Bordighera), avec le jardin et accompagné d'une légende détaillée, on peut distinguer les différentes parties du terrain : il y a la maison et son balcon (A) ; le ruisseau Fontanalba (B), puis les différents points et lignes colorés qui représentent les diverses formations rocheuses et les parties du jardin : le potager, les groseilliers à maquereau et les fraisiers, les framboisiers et le jardin de rocaille. Bicknell avait tout dessiné avec attention, des espaces extérieurs (le jardin) à l'intérieur de la maison (les fresques qu'il avait personnellement réalisées, animées par des figures inspirées par la proche Vallée des Merveilles, des plantes et des mots en anglais et esperanto).

Une description du jardin par Bicknell est fournie dans un document de l'archive de Marcus Bicknell (Box 2, « Notes on Casa Fontanalba ») : « *Among the edible plants growing wild in the garden are strawberries, raspberries, bilberries, gooseberries, various species of sorrel, King Henry (Chenopodium bonus Henricus), dandelion, caraway, and we have planted rhubarb and brought in from the neighbourhood Monk's rhubarb (Rumex alpinus). Both of these are very useful. About 450 species of flowering plants and ferns have been in the garden since 1906, including those introduced from the neighbourhood, but many of these latter have disappeared. Many others also have been choked by the growth of the larger plants, and the numbers well established and likely to remain is about 350.* » (« Parmi les plantes comestibles qui poussent dans le jardin il y a des fraises, des framboises, des myrtilles, des groseilles à maquereau, différentes espèces d'oseilles, du chénopode Bon Henri (*Chenopodium bonus Henricus*), des pissenlits, du carvi, et nous avons planté de la rhubarbe, et des rumex des Alpes (*Rumex*



Figure 5 : Photographie avec Clarence Bicknell et quatre autres personnes devant la Maison Fontanalba, Image courtesy of the Clarence Bicknell Association www.clarencebicknell.com. All rights reserved, © 2019 Marcus Bicknell (archive de famille).

alpinus) récoltés dans les environs. Toutes les deux sont très utiles. Environ 450 espèces des plantes à fleurs et fougères poussent dans le jardin depuis 1906, dont certaines implantées depuis les environs, bien que beaucoup de celles-ci aient disparu aujourd'hui. Beaucoup d'autres ont été étouffées par la poussée de plantes plus grandes, et leur nombre, qui semble désormais stable, est d'environ 350 espèces. »).

Le *Children Book* fut réalisé entre 1907 et 1908 et il est aujourd'hui conservé dans les archives privées de la famille Bicknell (figure 6). Il s'agit d'une flore très locale pour les enfants, divisée par couleurs tandis que « *the Babes who cannot read may look upon the right-hand Pages* », les enfants qui ne peuvent pas lire peuvent regarder les pages de droite. Dans un des exemples en jaune on trouve l'arnica des montagnes *Arnica montana* L. (figure 7), une plante qui pousse sur les prairies d'altitude et les alpages, typiquement employée dans la pharmacopée paysanne (Larrère et de la Soudière, 2010). Une note indique comment l'identifier et les ses usages dans la région : « *it is largely gathered on the hills above Val Pesio, and the flowers are laid out on the rocks [...] orange patches being visible from far away* », on la récolte en abondance sur les collines de la Val Pesio (vallée très proche située dans les Alpes Maritimes italiennes) et les fleurs sont disposées sur les rochers [...] en des tâches oranges

visibles depuis très loin. Bicknell donne plus d'informations sur la plante dans la page de gauche, sur le lieu où la plante peut être ramassée et à quelle saison, ses caractéristiques principales : les mêmes renseignements qu'on trouve dans les herbiers imprimés par Mattioli, Fuchs, Gessner ou d'autres avant lui. Un manuel pour les (enfants, dans ce cas) curieux de plantes appliqués à les reconnaître et à les ramasser.



Figure 6 : Détail du frontispice dans le cahier *Wild Plants growing in the rock-garden of Casa Fontanalba* (1907-1908), Image courtesy of the Clarence Bicknell Association www.clarencebicknell.com, all rights reserved, © 2019 Marcus Bicknell (archive de famille).



Figure 7 : *Arnica montana* L. dans le cahier *Wild Plants growing in the rock-garden of Casa Fontanalba* (1907-1908), Image courtesy of the Clarence Bicknell Association www.clarencebicknell.com. All rights reserved, © 2019 Marcus Bicknell (archive de famille).

Un détail important dans cet ouvrage illustre la relation entre la production artistique de Clarence Bicknell et le mouvement *Arts and Crafts* : l'usage des motifs et dessins dans les capitales des noms de chaque plante, une sorte de souvenir des manuscrits enluminés, moins détaillé mais en reprenant les éléments principaux. Dans la page de gauche, après la description de la plante, chaque nom est assorti d'une capitale décorée, qui reprend généralement les caractéristiques de la plante, comme dans le cas des framboises où on trouve un petit plant de fraisier en dessous du F capital de *Fragaria vesca*.

On peut trouver d'autres exemples où Bicknell a repris des caractéristiques clés de chaque plante pour les représenter dans les capitales de leur nom : ainsi des quatre feuilles de parisette (*Paris quadrifolia*) (figure 8), de la forme et de la couleur du cône des pins (*Boletus granulatus* L.), et de la forme des feuilles et du violet de la fleur de la jusquiame noire (*Hyoscyamus niger* L.). Les dessins délicats à droite sont bien sûr

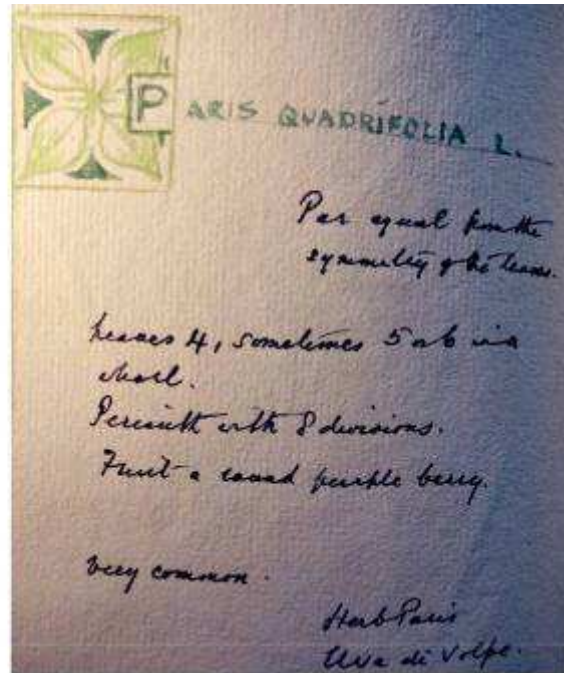


Figure 8 : *Paris quadrifolia* L. dans le cahier *Wild Plants growing in the rock-garden of Casa Fontanalba* (1907-1908), Image courtesy of the Clarence Bicknell Association www.clarencebicknell.com. All rights reserved, © 2019 Marcus Bicknell (archive de famille).

plus détaillés, et en représentent tous les détails : le dessin principal de la plante, au crayon à papier et à l'aquarelle, aussi bien que des études détaillées au crayon à papier des parties de la plante à l'arrière-plan (tige, fleur, feuille, etc.).

La maison existe encore, mais les jardins décrits et dessinés par Clarence Bicknell ont disparu, même s'il est possible d'en chercher des reliques botaniques (Bruzzone *et al.*, 2017) en témoignage de l'existence du jardin et des espèces introduites par Bicknell lui-même.

La Maison Fontanalba et ses sources offrent un cas unique, permettant par leur étude micro-analytique de rendre à Clarence Bicknell toute sa place dans l'histoire de la botanique, et démontrant qu'il mérite d'être étudié aussi bien par les botanistes, que par les historiens des sciences, les géographes, les historiens de l'art et les ethnographes.

Conclusion

L'esprit et la nature du *bricolage* artistique, anthropologique, archéologique, botanique et ethnographique de Bicknell le distinguent de ses contemporains de la dernière ère victorienne et du début de l'époque édouardienne en tant que *bricoleur par*

excellence ; le mimétisme de cette approche capricieuse se prêtait parfaitement aux explorations de l'environnement et du paysage dans la frontière franco-italienne. L'importance de la triangulation des sources a été de plus en plus significative, à savoir le « processus d'élaboration de différents cours ou perspectives » (Clifford *et al.*, 2016), malgré les intentions contrastées parmi le(s) praticien(s) de la persuasion positiviste et un certain biais de l'interprétation ; les premiers cherchant à « se rapprocher d'une compréhension véritable et précise d'une situation », ce dernier cherchant « une compréhension plus riche d'un problème » (Taylor, 2016).

En dépit de nombreuses affirmations convaincantes en faveur des approches mono-disciplinaires dans les sciences humaines et sociales, la diversité des sources qu'offre le corpus de Bicknell est bien placée pour susciter des études dynamiques et multidisciplinaires. Ce faisant, la reprise de ses études spatiales et temporelles spécifiques, hyper-locales, permet d'explorer et d'examiner les géohistoires de la Riviera de la Ligurie occidentale et des Alpes Maritimes depuis la fin du xix^e siècle jusqu'au début du xx^e siècle.

Bibliographie

- Barell J., *Edward Pugh of Ruthin 1763-1813 'A Native Artist'*, Cardiff, University of Wales Press, 2013, 384 p.
- Bartoli A., « Gli inglesi sulla Riviera italiana », dans Dalrymple W. (dir.), *Un sogno inglese in Riviera: le stagioni di Villa della Pergola*, Milano, Mondadori, 2012, p. 10-35.
- Bernardini E., « Il carteggio di Clarence Bicknell con Alberto Pelloux. Lettere scelte dal 1902-1917 », dans Gandolfi D. ., Marcenaro G. (dir.), *Clarence Bicknell: la vita e le opere. Vita artistica e culturale nella Riviera di ponente e nella Costa Azzurra tra Ottocento e Novecento*, Istituto Internazionale di Studi Liguri, Bordighera, 2003, p. 172-182.
- Bermingham A., *Learning to Draw*, Yale University Press, New Haven and London, 2000, 336 p.
- Bonehill J., Daniels S., *Paul Sandby, Picturing Britain*, London, Royal Academy of Arts, 2009, 248 p.
- Bruzzone R. ., Watkins C. ., Balzaretto R. ., Montanari C. ., « Botanical Relics of a Lost Landscape: herborising 'upon the Cliffs about the Pharos' in Genoa, March 1664 », *Landscape Research*, 2017. doi: 10.1080/01426397.2016.1274966.
- Cevasco R., *Memoria Verde, nuovi spazi per la Geografia*, Diabasis, Reggio Emilia, 2007, 403 p.
- Cevasco R., Moreno D., «Pendici liguri: riscoprire le relazioni tra suoli e copertura vegetale», dans Cesaretti P. ., Ferlinghetti R. (dir.), *Uomini e ambienti. Dalla storia al futuro*, Bergamo, 2014, p. 46-67.
- Chippindale C. ., « La "Casa Fontanalba" : la vie de Clarence Bicknell », dans Gandolfi D., Marcenaro M. (dir.), *Clarence Bicknell: la vita e le opere. Vita artistica e culturale nella Riviera di ponente e nella Costa Azzurra tra Ottocento e Novecento*, Bordighera, 2003, p. 21-26.
- Clifford N., *et al.*, *Key Methods in Geography*, 3^e édition, London, SAGE, 2016, 752 p.
- Courtot R., « Turner à Sisteron », *Méditerranée* n° 102, 2004, p. 157-164.
- Daniels S., « Love and death across English garden: Constable's paintings of his family's flower and kitchen gardens », *Huntington Library Quarterly*, n° 55, 1992, p. 433-457.
- Faccini F. ., Paliaga G. ., Piana P. ., Sacchini A., Watkins C. ., « The Bisagno stream catchment (Genoa, Italy) and its major floods: geomorphic and land use variations in the last three centuries », *Geomorphology*, n° 273, 2016, p. 14-27.
- Gandolfi D. ., « Straniere nel ponente ligure: donne e archeologia », dans Carassale A., et al (dir.), *Il viaggio in Riviera: presenza straniere nel ponente ligure dal XVI al XX secolo*, Istituto Internazionale di Studi Liguri, Bordighera, 2015, p. 155-188.
- Garibaldi P. ., Isetti E. ., Rossi G. ., « La collezione Genovese di Clarence Bicknell. Disegni, frottages e incisioni originali del Museo Civico di Archeologia Ligure di Genova », in Gandolfi D., Marcenaro G., (dir.), *Clarence Bicknell: la vita e le opere. Vita artistica e culturale nella Riviera di ponente e nella Costa Azzurra tra Ottocento e Novecento*, Istituto Internazionale di Studi Liguri, Bordighera, 2003, p. 85-90.
- Giordano P., *San Biagio della Cima e le sue chiese*, Ventimiglia, 2016, 91 p.
- Godlewska A. ., Letourneau M. R. ., Schauerte P. ., « Maps, painting and lies portraying Napoleon's battlefields in northern Italy », *Imago Mundi: The International Journal for the History of Cartography*, n° 57 (2), 2016, p. 149-163.
- Hyatt Mayor A., « A modern artist in the eighteenth century », *The Metropolitan Museum of Art Bulletin*, n° 12, 1953, p. 100-104.
- Larrere R., De La Soudiere M., *Cueillir la montagne. À travers landes, pâtures et sous-bois*, Paris, Ibis Press, 2010, 247 p.
- Marcenaro G., *Viaggio in Liguria*, Sagep, Genova, 1992, 313 p.
- Moreno D., *Dal documento al terreno. Storia e archeologia dei sistemi agro-silvo-pastorali*, Il Mulino, Bologna, 1990, 276 p.

- Piana P., Balzaretto R., Moreno D., Watkins C., « Topographical art and landscape history: Elizabeth Fanshawe in early nineteenth-century Liguria », *Landscape History*, n° 33 (2), 2012, p. 65-82.
- Piana P., Watkins C., Balzaretto R., « “Saved from the sordid axe”: representation and understanding of pine trees by English visitors to Italy in the eighteenth and nineteenth century », *Landscape History*, n° 37 (2), 2016, p. 35-56.
- Profumo P., « Clarence Bicknell (1842-1918) », in Gentile S. (dir.), *Botanici dell'Ottocento in Liguria*, Genova, 2003, p. 167-176.
- Quaini M. (dir.), *Carte e cartografi in Liguria*, Genova, Sagep Editrice, 1986, 294 p.
- Quaini M., « Cartografie e progettualità : divagazioni geostoriche sul ruolo imprescindibile della storicità », in DAI PRA E. (dir.), *La cartografia storica da bene patrimoniale a strumento progettuale*, Roma, Nuova Cultura, 2010, p. 21-34.
- Quaini M., « Della fantasmagoria antica e moderna e dei viaggi visionari », dans Carassale A. *et al.*, (dir.), *Il viaggio in Riviera: presenze straniere nel ponente ligure dal XVI al XX secolo*, Istituto Internazionale di Studi Liguri, Bordighera, 2015, p. 7-21.
- Rossi L., Landi F., « Se la montagna è un'isola, riflessioni e ricerche su geografia storica e pianificazione territoriale », in Cevasco R. (dir.), *La Natura della Montagna. Studi in ricordo di Giuseppina Poggi*, Sestri Levante, Oltre Edizioni, 2013, p. 66-78.
- Rossi L., *Napoleone e il Golfo della Spezia*, Silvana Editoriale, 2008, 240 p.
- Scatii P., « Un nuovo carteggio inedito tra Clarence Bicknell e Arturo Issel », in Gandolfi D., Marcenaro M. (dir.), *Clarence Bicknell: la vita e le opere. Vita artistica e culturale nella Riviera di ponente e nella Costa Azzurra tra Ottocento e Novecento*, Bordighera, 2003, p. 71-76.
- Seymour S., Daniels S., Watkins C., « Estate and empire : Sir George Cornwall's management of Moccas, Herefordshire and La Taste, Grenada, 1771 -1819 », *Journal of Historical Geography* n° 24 (3), p. 313-351.
- Taylor L., « Case Study Methodology », dans Clifford N., et al, *Key Methods in Geography*, 3e édition, London, SAGE, 2016, p. 581-595.